

Feuille d'exercices 1

Exercice 1. Donner un exemple d'une représentation d'un groupe fini qui ne se décompose pas en somme directe de sous-représentations irréductibles.

Exercice 2. Pour chacun des trois cas ci-dessous, donner des exemples de suites exactes courtes de groupes abéliens finis $0 \rightarrow M' \rightarrow M \rightarrow M'' \rightarrow 0$ et $0 \rightarrow N' \rightarrow N \rightarrow N'' \rightarrow 0$ de sorte que :

- (i) $M' \cong N'$, $M \cong N$, $M'' \not\cong N''$.
- (ii) $M' \cong N'$, $M \not\cong N$, $M'' \cong N''$.
- (iii) $M' \not\cong N'$, $M \cong N$, $M'' \cong N''$.

Exercice 3. Justifier les énoncés suivants.

- (i) Le \mathbf{Z} -module régulier est noethérien mais pas artinien.
- (ii) Si p est un nombre premier, alors le \mathbf{Z} -module $\mathbf{Z}[\frac{1}{p}]/\mathbf{Z}$ est artinien mais pas noethérien. (Indication : on prouvera que les sous-modules propres de $\mathbf{Z}[\frac{1}{p}]/\mathbf{Z}$ sont de la forme $\frac{1}{p^n}\mathbf{Z}/\mathbf{Z}$, avec $n \in \mathbb{N}$.)

Exercice 4. Soient M un A -module et $f \in \text{End}_A(M)$. Montrer que si M est noethérien et f est surjective, alors f est injective. Montrer que si M est artinien et f est injective, alors f est surjective. (Indication : mimer la preuve du lemme de Fitting.)

Exercice 5. Montrer qu'un A -module M dont l'anneau des endomorphismes est local est indécomposable.

(Indication : un anneau local ne possède pas d'idempotent non-trivial.)

Exercice 6.

- (i) Soient I et J deux idéaux à gauche d'un anneau A tels que $I + J = A$. Démontrer que $I \oplus J \cong A \oplus (I \cap J)$ en tant que A -modules à gauche.
- (ii) Soit $A = \mathbb{Z}[\sqrt{-5}]$. Soit I (respectivement, J) l'idéal engendré par $\{3, 2 + \sqrt{-5}\}$ (respectivement, $\{3, 2 - \sqrt{-5}\}$). Vérifier que $I + J = A$, que $I \neq A$ et $J \neq A$, et prouver que ni I , ni J n'est principal. (Indication : Pour vérifier que $I \neq A$ et $J \neq A$, on pourra observer que $IJ = (3)$. Pour montrer que I n'est pas principal, on procédera par l'absurde et on utilisera l'application norme $N : A \rightarrow \mathbb{Z}$ définie par $N(a + b\sqrt{-5}) = a^2 + 5b^2$, qui est évidemment multiplicative.)

- (iii) On se place dans le cadre de la question précédente. Justifier que I , J et $I \cap J$ sont des A -modules indécomposables. Qu'en déduire sur la nécessité des hypothèses du théorème de Krull-Schmidt ?

Exercice 7. Soit \mathbf{F} un corps fini, de cardinal disons q . On rappelle que pour chaque entier naturel n , le groupe $\mathbf{GL}_n(\mathbf{F})$ est d'ordre $\alpha_n = (q^n - 1)(q^n - q) \cdots (q^n - q^{n-1})$.

- (i) Soient $k \leq n$ deux entiers naturels. Montrer qu'il y a exactement $\alpha_n / \alpha_k \alpha_{n-k}$ paires (X, Y) formées de deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de \mathbf{F}^n , tels que $\dim X = k$ et $\dim Y = n - k$.
- (ii) Pour chaque entier naturel n , on note β_n le nombre de matrices nilpotentes dans $\mathbf{Mat}_n(\mathbf{F})$ (on convient que $\beta_0 = 1$). Montrer que

$$\sum_{k=0}^n \beta_k / \alpha_k = q^{n^2} / \alpha_n.$$

(Indication : regardons les éléments de $\mathbf{Mat}_n(\mathbf{F})$ comme des endomorphismes de l'espace vectoriel $V = \mathbf{F}^n$. D'après le lemme de Fitting, chaque élément $u \in \mathbf{Mat}_n(\mathbf{F})$ détermine une unique décomposition $V = u^\infty(V) \oplus u^{-\infty}(0)$ en somme directe de deux sous-espaces, sur lesquels u agit de façon respectivement inversible et nilpotente. Ainsi on atteint chaque élément $u \in \mathbf{Mat}_n(\mathbf{F})$ une et une seule fois en prenant une décomposition $V = X \oplus Y$, un endomorphisme nilpotent de X , et un élément de $\mathbf{GL}(Y)$.)

- (iii) En déduire que $\beta_n = q^{n(n-1)}$.

Exercice 8.

- (i) Soit A un anneau commutatif intègre principal. En utilisant le théorème de structure, donner la liste des A -modules indécomposables de type fini à isomorphisme près.
- (ii) De façon générale, on dit qu'un module est unisériel s'il possède exactement une série de composition. Supposons que A soit un anneau commutatif intègre principal. Montrer que chaque A -module indécomposable de longueur finie est unisériel.

Exercice 9.

- (i) Trouver les cinq séries de composition du \mathbb{Z} -module $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \oplus \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$.
- (ii) Combien les modules $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z} \oplus \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ et $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \oplus \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \oplus \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ ont-ils de séries de composition ?

Exercice 10.

- (i) Montrer qu'il existe un homomorphisme de groupes abéliens de $G_0(A)$ dans \mathbb{Z} envoyant $[M]$ sur $\ell(M)$ pour tout A -module artинien et noethérien.
- (ii) Soit $0 \rightarrow M_0 \rightarrow M_1 \rightarrow \cdots \rightarrow M_n \rightarrow 0$ une suite exacte de A -modules de longueur finie. Montrer l'égalité $\sum_{i=0}^n (-1)^i [M_i] = 0$ dans $G_0(A)$. En déduire que $\sum_{i=0}^n (-1)^i \ell(M_i) = 0$.

- (iii) Soient M et N deux A -modules de longueur finie. Montrer que le noyau et le conoyau d'un homomorphisme $f \in \text{Hom}_A(M, N)$ sont de longueur finie et que

$$\ell(\ker f) - \ell(\text{coker } f) = \ell(M) - \ell(N).$$

En déduire que dans le cas $\ell(M) = \ell(N)$, un homomorphisme $f \in \text{Hom}_A(M, N)$ est injectif si et seulement s'il est surjectif.

Exercice 11. Soient A un anneau et $G_0(A)$ le groupe de Grothendieck de la catégorie des modules de longueur finie sur A . Soit $d : G_0(A) \rightarrow \mathbb{R}$ un homomorphisme de groupes. On appelle *penne* d'un A -module M non-nul de longueur finie le nombre réel $\mu(M) = d([M])/\ell(M)$, où $\ell(M)$ est la longueur de M . On dit qu'un A -module M de longueur finie est *semi-stable* si $\mu(M') \leq \mu(M)$ pour tout sous-module non-nul M' de M (en particulier, le module 0 est semi-stable).

- (i) Soit $0 \rightarrow M' \rightarrow M \rightarrow M'' \rightarrow 0$ une suite exacte courte de A -modules de longueur finie, avec M' et M'' non-nuls, Vérifier que

$$\mu(M') < \mu(M) < \mu(M'') \quad \text{ou} \quad \mu(M') = \mu(M) = \mu(M'') \quad \text{ou} \quad \mu(M') > \mu(M) > \mu(M'').$$

- (ii) Soient M et N deux A -modules (de longueur finie) semi-stables non-nuls. Établir l'implication

$$\mu(M) > \mu(N) \implies \text{Hom}_A(M, N) = \{0\}.$$

- (iii) Soient M et N deux A -modules de longueur finie. On suppose que M est semi-stable non-nul et que N possède une filtration $\{0\} = N_0 \subsetneq N_1 \subsetneq \dots \subsetneq N_n = N$ telle que chaque N_{i+1}/N_i soit semi-stable de penne strictement inférieure à $\mu(M)$. Démontrer que $\text{Hom}_A(M, N) = \{0\}$.

- (iv) Prouver l'existence et l'unicité d'une filtration $\{0\} = M_0 \subsetneq M_1 \subsetneq \dots \subsetneq M_n = M$ de M par des sous-modules de sorte que chaque quotient M_{i+1}/M_i soit semi-stable et

$$\mu(M_1/M_0) > \mu(M_2/M_1) > \dots > \mu(M_n/M_{n-1}).$$

Cette filtration s'appelle *filtration de Harder-Narasimhan*; elle dépend du choix de d .

(Indication pour (i) : placer sur une figure les points $(\ell(N), d([N]))$ pour $N \in \{M, M', M''\}$.

Indication pour (iv) : pour l'existence, appelant θ le maximum des penes des sous-modules non-nuls de M , choisir pour M_1 un sous-module de longueur maximale parmi les sous-modules de penne θ et observer que la penne de chaque sous-module non-nul de M/M_1 est strictement inférieure à θ ; construire alors les sous-modules suivants par récurrence en considérant M/M_1 . Pour l'unicité, considérer deux filtrations

$$\{0\} = M'_0 \subsetneq M'_1 \subsetneq \dots \subsetneq M'_{n'} = M \quad \text{et} \quad \{0\} = M''_0 \subsetneq M''_1 \subsetneq \dots \subsetneq M''_{n''} = M$$

satisfaisant aux conditions requises; prouver que $\mu(M'_1) \leq \mu(M''_1)$ en observant que dans le cas contraire, (iii) donnerait $\text{Hom}_A(M'_1, M) = \{0\}$; supposant que $\mu(M'_1) = \mu(M''_1)$, justifier que $\text{Hom}_A(M'_1, M/M''_1) = \{0\}$ et en déduire que $M'_1 \subseteq M''_1$; conclure par récurrence.

Remarque : plaçons sur une figure les points $(\ell(N), d([N]))$ pour N sous-module de M ; ils sont en nombre fini (pourquoi?). Traçons la ligne polygonale formant le bord supérieur de cet ensemble de points. Alors les sommets de cette ligne polygonale sont les points $(\ell(M_j), d([M_j]))$.

Exercice 12. Soit A un anneau et M un A -module de longueur finie. On définit par récurrence la suite des radicaux itérés de M de la façon suivante :

$$\text{rad}^0 M = M, \quad \text{rad}^{i+1} M = \text{rad}(\text{rad}^i M).$$

On définit par récurrence la suite des socles itérés de M de la façon suivante :

$$\text{soc}^0 M = \{0\}, \quad (\text{soc}^{i+1} M)/(\text{soc}^i M) = \text{soc}(M/(\text{soc}^i M)).$$

- (i) Soit $\{0\} = M_0 \subseteq M_1 \subseteq \dots \subseteq M_n = M$ une filtration de M par des sous-modules telle que chaque quotient M_{i+1}/M_i soit complètement réductible. Prouver que $M_i \subseteq \text{soc}^i M$ et que $M_i \supseteq \text{rad}^{n-i} M$.
- (ii) En déduire que $\min\{n \geq 0 \mid \text{soc}^n M = M\} = \min\{n \geq 0 \mid \text{rad}^n M = 0\}$.

(Note : l'entier mis en évidence dans la question (ii) est appelé *longueur de Loewy* de M .)

Exercice 13. Soit A un anneau. Montrer qu'un élément $x \in A$ est inversible si et seulement si $x + J(A)$ est inversible dans $A/J(A)$.

Exercice 14. Calculer le radical de Jacobson de l'algèbre du groupe symétrique S_3 sur le corps à 3 éléments.

Exercice 15. Soit A un anneau local, c'est-à-dire tel que $A \setminus A^\times$ est un idéal bilatère. Prouver que $J(A) = A \setminus A^\times$.

Exercice 16.

- (i) Soit A un anneau commutatif. L'ensemble des éléments nilpotents de A est un idéal, qu'on appelle le nilradical de A et qu'on note $\sqrt{(0)}$ (on sait même que $\sqrt{(0)}$ est l'intersection des idéaux premiers de A). Montrer que si A est artinien, alors $J(A) = \sqrt{(0)}$.
- (ii) Soit A un anneau commutatif intègre principal, soit $a \in A$ non-nul. Montrer que $A/(a)$ est semi-simple artinien si et seulement si a est sans facteur carré (c'est-à-dire n'est pas divisible par le carré d'un élément irréductible).

Feuille d'exercices 2

Exercice 1. Soient M et N deux A -modules. Prouver que

$$\text{soc}(M \oplus N) = \text{soc } M \oplus \text{soc } N \quad \text{et} \quad \text{rad}(M \oplus N) = \text{rad } M \oplus \text{rad } N.$$

Exercice 2.

- (i) Soit $f : M \rightarrow N$ un homomorphisme de A -modules. Vérifier que $f(\text{soc } M) \subset \text{soc } N$ et que $f(\text{rad } M) \subset \text{rad } N$; ainsi f induit un homomorphisme $\bar{f} : \text{top } M \rightarrow \text{top } N$.
- (ii) Prouver que le socle du A -module régulier à gauche est un idéal bilatère de A .
- (iii) Considérons une suite exacte de A -modules

$$0 \rightarrow L \xrightarrow{f} M \xrightarrow{g} N \rightarrow 0.$$

Les homomorphismes f et g induisent-ils une suite exacte

$$0 \rightarrow \text{top } L \xrightarrow{\bar{f}} \text{top } M \xrightarrow{\bar{g}} \text{top } N \rightarrow 0 ?$$

Exercice 3. Trouver un anneau A et un A -module M vérifiant

$$M \neq 0, \quad \text{rad } M = 0 \quad \text{et} \quad \text{soc } M = 0.$$

Exercice 4. Soit M un module sur un anneau A .

- (i) On suppose M complètement réductible. Prouver que tout sous-module (respectivement, tout module quotient) de M est complètement réductible.
- (ii) On suppose M de longueur finie. Justifier que $\text{soc } M$ (respectivement, $\text{top } M$) est le plus grand sous-module (respectivement, quotient) complètement réductible de M .

Exercice 5. (Théorème de Jacobson-Chevalley)

Soit M un A -module complètement réductible, soit $f \in \text{End}_{\mathbb{Z}}(M)$. On suppose que f commute à tous les éléments de $\text{End}_A(M)$. Soit $n \geq 1$ un entier.

- (i) Soit $F : M^n \rightarrow M^n$ l'application donnée par $F(x_1, \dots, x_n) = (f(x_1), \dots, f(x_n))$. Démontrer que F commute à tout élément de $\text{End}_A(M^n)$.
- (ii) Pour chaque élément de M^n , construire un homomorphisme dont l'image est le sous- A -module de M^n engendré par cet élément.
- (iii) Prouver que pour tout $(m_1, \dots, m_n) \in M^n$, il existe $a \in A$ tel que $f(m_1) = am_1, \dots, f(m_n) = am_n$.

Exercice 6. Soient k un corps, E un k -espace vectoriel de dimension finie, u un endomorphisme de E , μ le polynôme minimal de u . On munit E de la structure de $k[X]$ -module définie par u .

- (i) Supposons que μ soit le produit $P_1 \cdots P_k$ de polynômes irréductibles unitaires distincts. Le lemme des noyaux dit qu'alors $E = \ker P_1(u) \oplus \cdots \oplus \ker P_k(u)$. Montrer que le $k[X]$ -module E est complètement réductible et que ses composantes isotypiques sont les $\ker P_i(u)$.
- (ii) Réciproquement, montrer que si le $k[X]$ -module E est complètement réductible, alors μ est produit de polynômes irréductibles unitaires distincts.

Exercice 7. Prouver, pour tout anneau A , l'équivalence entre les quatre énoncés suivants :

- (i) A est local.
- (ii) $J(A)$ est l'ensemble des éléments non-inversibles de A .
- (iii) $A/J(A)$ est un anneau à division.
- (iv) $A \neq \{0\}$ et Pour chaque $x \in A$, x ou $1 - x$ est inversible.

Exercice 8. Soit M un module sur un anneau A artinien à gauche. Prouver que

$$\text{rad } M = J(A)M \quad \text{et} \quad \text{soc } M = \{x \in M \mid J(A)x = 0\}.$$

Exercice 9. Soit $A = B_1 \oplus \cdots \oplus B_n$ la décomposition en blocs d'un anneau artinien ou noethérien à gauche. Montrer que tout A -module M se décompose en somme directe $M = M_1 \oplus \cdots \oplus M_n$, avec $M_s = B_s M$. Montrer que si $N = N_1 \oplus \cdots \oplus N_n$ est la décomposition d'un second A -module, alors il existe un isomorphisme naturel

$$\text{Hom}_A(M, N) \cong \prod_{s=1}^n \text{Hom}_{B_s}(M_s, N_s),$$

et plus généralement, pour chaque $i \geq 0$,

$$\text{Ext}_A^i(M, N) = \prod_{s=1}^n \text{Ext}_{B_s}^i(M_s, N_s).$$

Exercice 10. Soit A un anneau, supposé artinien ou noethérien à gauche de façon à pouvoir parler de blocs. Comment se comparent les blocs de A à ceux de $A/J(A)$?

Feuille d'exercices 5

Exercice 1. Soit A un anneau artinien à gauche et soit P un A -module projectif indécomposable. Prouver que pour tout sous-module strict $N \subsetneq P$, le quotient P/N est indécomposable. (On admettra que P est nécessairement de type fini.)

Exercice 2. (Lemme de la base duale)

Prouver l'équivalence entre les trois énoncés suivants concernant un A -module à gauche P de type fini :

- (i) P est projectif.
- (ii) Pour toute famille génératrice finie (e_1, \dots, e_n) de P , il existe une famille (e^1, \dots, e^n) d'éléments de $\text{Hom}_A(P, A)$ telle que $x = \sum_{i \in I} e^i(x)e_i$ pour chaque $x \in P$.
- (iii) Il existe deux familles finies (e_1, \dots, e_n) d'éléments de P et (e^1, \dots, e^n) d'éléments de $\text{Hom}_A(P, A)$ telles que $x = \sum_{i \in I} e^i(x)e_i$ pour chaque $x \in P$.

Exercice 3. Soit A une algèbre de dimension finie sur un corps, soit M un A -module de type fini, et soit S un A -module simple.

- (i) Soit P la couverture projective de S . Prouver que $\text{Hom}_A(P, M) \neq 0$ si et seulement si S est un facteur de composition de M , et que la longueur du $\text{End}_A(P)^{\text{op}}$ -module $\text{Hom}_A(P, M)$ est égale à la multiplicité de Jordan-Hölder $(M : S)$.
- (ii) Soit I l'enveloppe injective de S . Prouver que $\text{Hom}_A(M, I) \neq 0$ si et seulement si S est un facteur de composition de M , et que la longueur du $\text{End}_A(I)$ -module $\text{Hom}_A(M, I)$ est égale à la multiplicité de Jordan-Hölder $(M : S)$.

Exercice 4. Soit A un anneau artinien à gauche et soient e et e' deux idempotents primitifs de A . Montrer que les A -modules principaux indécomposables Ae et Ae' ont un facteur de composition commun si et seulement s'il existe un idempotent primitif f de A tel que $\text{Hom}_A(Af, Ae) \neq 0 \neq \text{Hom}_A(Af, Ae')$.

Exercice 5. Soit A un anneau artinien à gauche. Montrer que deux A -modules indécomposables M et M' appartiennent au même bloc si et seulement s'il existe une suite finie de modules indécomposables $M = M_0, M_1, \dots, M_n = M'$ telle que M_{j-1} et M_j ont un facteur de composition commun pour chaque j .

Exercice 6. Démontrer qu'un anneau commutatif artinien est isomorphe à un produit d'anneaux locaux. (Indication : soit B un bloc d'un anneau commutatif artinien. Alors B est lui-même commutatif artinien. L'anneau $B/J(B)$ est donc semi-simple artinien commutatif, donc est un produit de corps. Justifier que $B/J(B)$ ne possède pas d'idempotent autre que 0 et 1, et conclure que $B/J(B)$ est un corps.)

Exercice 7. Soit A un anneau local. (Ainsi le quotient $\bar{A} = A/J(A)$ est un anneau à division.) Soit P un A -module projectif de type fini.

- (i) On désigne par p la surjection canonique de P sur $\bar{P} = P/J(A)P$. En observant que \bar{P} est un \bar{A} -module libre de type fini, construire un A -module libre de type fini F et un homomorphisme $h : F \rightarrow P$ rendant commutatif le diagramme suivant, où f est la surjection canonique de F sur $\bar{F} = F/J(A)F$.

$$\begin{array}{ccc} F & \xrightarrow{h} & P \\ f \downarrow & & \downarrow p \\ \bar{F} & \xrightarrow{\simeq} & \bar{P} \end{array}$$

- (ii) Observer que $p \circ h$ est surjectif, puis prouver que h est surjectif en utilisant le lemme de Nakayama.
 (iii) Établir l'existence d'un homomorphisme $k : P \rightarrow F$ tel que $h \circ k = \text{id}_P$.
 (iv) Observer que $f \circ k$ est surjectif, puis prouver que k est surjectif en utilisant le lemme de Nakayama.
 (v) Justifier que P est un A -module libre.

Exercice 8. Soit \mathfrak{r} le radical d'un anneau artinien à gauche A . On rappelle que pour tout A -module M , l'application naturelle $A/\mathfrak{r} \otimes_A M \rightarrow M/\mathfrak{r}M$ est un isomorphisme.

- (i) Soit M un A -module de type fini. Montrer que les énoncés suivants sont équivalents :
 (a) M est projectif.
 (b) $\text{Ext}_A^1(M, A/\mathfrak{r}) = 0$.
 (c) $\text{Ext}_A^1(M, S) = 0$ pour tout A -module simple S .
 (d) $\text{Ext}_A^1(M, N) = 0$ pour tout A -module N de type fini.
 (Indication : pour (d) \Rightarrow (a), prendre pour N le noyau d'un épimorphisme $A^n \rightarrow M$.)
 (ii) Soit $0 \rightarrow K \rightarrow P \rightarrow M \rightarrow 0$ une suite exacte courte de A -modules de type fini, avec P projectif. Montrer que les énoncés suivants sont équivalents :
 (a) $\text{Tor}_1^A(A/\mathfrak{r}, M) = 0$.
 (b) La suite induite $0 \rightarrow K/\mathfrak{r}K \rightarrow P/\mathfrak{r}P \rightarrow M/\mathfrak{r}M \rightarrow 0$ est exacte.
 (c) L'homomorphisme induit $K/\mathfrak{r}K \rightarrow P/\mathfrak{r}P$ est injectif.
 (iii) Soit M un A -module de type fini. Montrer que les énoncés suivants sont équivalents :
 (a) M est projectif.
 (b) M est plat.
 (c) $\text{Tor}_1^A(A/\mathfrak{r}, M) = 0$.
 (Indication : pour (c) \Rightarrow (a), appliquer (ii) à une suite exacte impliquant la couverture de M .)

Feuille d'exercices 6

Exercice 1. Soit $f : M' \rightarrow M$ un homomorphisme de A -modules et soit

$$\xi : 0 \rightarrow N \xrightarrow{g} E \xrightarrow{h} M \rightarrow 0$$

une suite exacte courte. Prouver que $\text{Ext}_A^1(f, N)[\xi] = 0$ dans $\text{Ext}_A^1(M', N)$ si et seulement s'il existe un homomorphisme $t : M' \rightarrow E$ tel que $f = ht$.

Exercice 2. Soit A une algèbre de dimension finie sur un corps k .

(i) Démontrer que A est basique si et seulement si

$$J(A) = \{x \in A \mid x \text{ est nilpotent}\}.$$

(Indication : étudier l'image dans $A/J(A)$ d'un élément nilpotent de A .)

(ii) On suppose A basique. Démontrer que toute sous-algèbre de A est basique.

(iii) On suppose A basique. Démontrer que pour tout idempotent e de A , l'anneau eAe est basique.

Exercice 3. Soit A l'ensemble des matrices de la forme $\begin{pmatrix} a & 0 \\ b & c \end{pmatrix}$ avec $(a, b, c) \in \mathbb{Q} \times \mathbb{R}^2$. Clairement A est un sous-anneau de l'anneau des matrices 2×2 à coefficients réels.

(i) Vérifier que les idéaux à gauche de A sont 0 , A ,

$$J = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 \\ b & 0 \end{pmatrix} \mid (a, b) \in \mathbb{Q} \times \mathbb{R} \right\}, \quad \left\{ \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ b & c \end{pmatrix} \mid (b, c) \in \mathbb{R}^2 \right\},$$

et les idéaux

$$I_\lambda = \left\{ \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ b & \lambda b \end{pmatrix} \mid b \in \mathbb{R} \right\} \quad (\text{pour } \lambda \in \mathbb{R}) \quad \text{et} \quad I_\infty = \left\{ \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & c \end{pmatrix} \mid c \in \mathbb{R} \right\}.$$

(ii) Démontrer que A est un anneau artinien à gauche mais pas noethérien à droite.

(iii) Vérifier que I_0 est le radical de Jacobson de A . Démontrer qu'il y a deux classes d'isomorphisme de A -modules simples, à savoir J/I_0 et I_∞ , et que les couvertures projectives de ces deux modules simples sont J et I_∞ .

(iv) Soit E l'ensemble \mathbb{R}^2 des vecteurs colonnes à coefficients dans \mathbb{R} . C'est manifestement un A -module. Quel est son socle ? Prouver que E est indécomposable mais n'est pas de type fini.

On peut vérifier que J/I_0 et E sont des A -modules injectifs ; de fait, ces deux modules sont les enveloppes injectives de J/I_0 et I_∞ , respectivement. En particulier, le A -module I_∞ ne se plonge pas dans un A -module injectif de type fini, et la catégorie des A -modules de type fini ne contient pas assez d'injectifs.

Exercice 4. Soit A un anneau artinien à gauche, de radical de Jacobson \mathfrak{r} .

- (i) Prouver que les quatre conditions suivantes sont équivalentes :
- (a) Tout idéal à gauche de A est un A -module projectif.
 - (b) Tout sous-module d'un A -module projectif de type fini est projectif.
 - (c) $\text{Ext}_A^2(M, N) = \{0\}$ pour tout A -module de type fini M et tout A -module N .
 - (d) \mathfrak{r} est un A -module à gauche projectif.
- (Indication : prouver (b) \Rightarrow (a) \Rightarrow (d) \Rightarrow (c) \Rightarrow (b).)

L'anneau A est dit héréditaire (à gauche) s'il vérifie ces quatre conditions. (On peut en fait omettre « de type fini » dans (b) et (c).) Par exemple, l'algèbre des chemins d'un carquois acyclique (sans cycle orienté) est un anneau héréditaire.

- (ii) On suppose que A est héréditaire à gauche. Soit $f : P \rightarrow Q$ un homomorphisme non-nul entre deux A -modules indécomposables. On suppose Q projectif de type fini. Prouver que f est un monomorphisme.
- (iii) Dans cette question, A est héréditaire à gauche et \mathfrak{a} est un idéal bilatère de A tel que $\mathfrak{a} \subset \mathfrak{r}^2$. On désigne par $\mathfrak{a}\mathfrak{r}$ le produit des deux idéaux \mathfrak{a} et \mathfrak{r} .
- (a) Justifier que $\mathfrak{r}/\mathfrak{a}\mathfrak{r}$ est un A/\mathfrak{a} -module projectif.
 - (b) Prouver que $\mathfrak{a}/\mathfrak{a}\mathfrak{r}$ est inclus dans le radical du A/\mathfrak{a} -module $\mathfrak{r}/\mathfrak{a}\mathfrak{r}$.
 - (c) En déduire que la surjection naturelle $\mathfrak{r}/\mathfrak{a}\mathfrak{r} \rightarrow \mathfrak{r}/\mathfrak{a}$ est une couverture projective du A/\mathfrak{a} -module $\mathfrak{r}/\mathfrak{a}$.
 - (d) Démontrer que l'anneau A/\mathfrak{a} ne peut pas être héréditaire si $\mathfrak{a} \neq 0$.
- (iv) Soit Q un carquois, k un corps, et J un idéal admissible de kQ . On suppose que l'algèbre $B = kQ/J$ (qui est nécessairement de dimension finie) est héréditaire à gauche.
- (a) Pour tout sommet $i \in Q_0$, on désigne par \bar{e}_i l'image dans B du chemin paresseux e_i de kQ . Prouver que s'il y a une arête orientée de i vers j dans Q_1 , alors l'homomorphisme naturel de B -modules $B\bar{e}_j \rightarrow B\bar{e}_i$ est un monomorphisme.
 - (b) Déduire du (a) que Q est acyclique.
 - (c) En utilisant (iii), prouver que $J = \{0\}$.
(Indication : il faut appliquer (iii) à $A = kQ$.)

Feuille d'exercices 7

Exercice 1. Soit $Q = (Q_0, Q_1, s, t)$ un carquois, k un corps, et X un kQ -module de dimension finie sur k . Pour $i \in Q_0$, on désigne par $P_i = (kQ)e_i$ le kQ -module principal (projectif) indécomposable défini par le chemin paresseux e_i et par S_i le kQ -module simple de dimension 1 basé au sommet i .

- (i) On suppose que Q est acyclique. Justifier les égalités

$$\dim_k(e_i X) = \dim_k \operatorname{Hom}_{kQ}(P_i, X) = (X : S_i).$$

- (ii) Ces équations restent-elles vraies dans le cas général ? Expliquer quels arguments doivent être modifiés.

Exercice 2. Soit k un corps de caractéristique 3 et A l'algèbre sur k du groupe symétrique \mathfrak{S}_3 . On introduit les éléments suivants de A :

$$\begin{aligned} e_1 &= 2(\operatorname{id} + (12)), & e_2 &= 2(\operatorname{id} - (12)), & a &= \operatorname{id} - (123), & b &= a^2 = \operatorname{id} + (123) + (132), \\ \alpha &= e_2 a e_1 = (132) - (123) + (23) - (13), & \beta &= e_1 a e_2 = (132) - (123) - (23) + (13). \end{aligned}$$

Des calculs directs (qui ne sont pas demandés) permettent d'établir que $(e_1, e_2, \alpha, \beta, be_1, be_2)$ est une base de A , que b est central, que $a^3 = 0$, que $\beta\alpha = be_1$, et que $\alpha\beta = be_2$. On établit semblablement que $Aa = aA = AaA$, autrement dit que les idéaux à gauche, à droite et bilatère engendrés par a coïncident.

- (i) Déterminer le radical de Jacobson de A .
- (ii) Vérifier que $1 = e_1 + e_2$ est une décomposition de l'unité en somme de deux idempotents orthogonaux primitifs dans A .
- (iii) Justifier que l'algèbre A est basique et déterminer son carquois de Gabriel Q .
- (iv) Trouver un idéal admissible I de kQ tel que $kQ/I \cong A$. (On décrira I par un ensemble explicite de générateurs.)

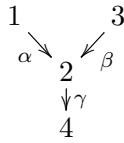
Exercice 3. Soit k un corps et Q le carquois $1 \xrightleftharpoons[\alpha]{\beta} 2 \curvearrowright \gamma$. On considère les idéaux

$$I = \langle \beta\alpha - \gamma^2, \alpha\beta, \gamma^3 \rangle \quad \text{et} \quad J = \langle \beta\alpha - \gamma^2, \alpha\beta - \alpha\gamma\beta, \gamma^3 \rangle$$

de kQ .

- (i) Calculer les dimensions de kQ/I et kQ/J , justifier que $I \neq J$, et vérifier que I et J sont des idéaux admissibles de kQ .
- (ii) Prouver que les algèbres kQ/I et kQ/J sont isomorphes.

Exercice 4. Soit Q le carquois



- (i) Calculer les représentations obtenues en appliquant successivement à S_1 les foncteurs de réflexion $\Sigma_4, \Sigma_2, \Sigma_1, \Sigma_3, \Sigma_4, \Sigma_2, \Sigma_1, \Sigma_3, \Sigma_4, \Sigma_2, \Sigma_1$.
- (ii) Comment construire la représentation indécomposable M de vecteur-dimension $(1, 2, 1, 1)$? Déterminer $\Sigma_1^* \Sigma_4 M$.

Exercice 5. Soient \mathcal{A} et \mathcal{B} deux catégories et soient $F : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ et $G : \mathcal{B} \rightarrow \mathcal{A}$ deux foncteurs.

- (i) On suppose que (F, G) est une paire de foncteurs adjoints : il existe un isomorphisme

$$u_{X,Y} : \text{Hom}_{\mathcal{B}}(FX, Y) \rightarrow \text{Hom}_{\mathcal{A}}(X, GY)$$

naturel en $(X, Y) \in \mathcal{A}^{\text{op}} \times \mathcal{B}$. Construire des transformations naturelles $\eta : \text{id}_{\mathcal{A}} \rightarrow GF$ et $\varepsilon : FG \rightarrow \text{id}_{\mathcal{B}}$. (Ces transformations naturelles sont appelées *morphismes d'adjonction*.)

- (ii) Dans le cadre de (i), prouver que les compositions

$$F \xrightarrow{F\eta} FGF \xrightarrow{\varepsilon F} F \quad \text{et} \quad G \xrightarrow{\eta G} GFG \xrightarrow{G\varepsilon} G$$

sont les identités de F et G , respectivement.

- (iii) Inversement, supposons disposer de transformations naturelles $\eta : \text{id}_{\mathcal{A}} \rightarrow GF$ et $\varepsilon : FG \rightarrow \text{id}_{\mathcal{B}}$ satisfaisant à la condition du (ii). Prouver qu'alors (F, G) est une paire de foncteurs adjoints.